

Toujours à l'offensive

Durant la période estivale, beaucoup d'entre vous ne sont pas parti-es, ou n'ont pas eu les moyens de partir. Beaucoup ont continué, à un rythme moins soutenu, l'activité syndicale des retraité-es dans leur département. Le repos a quand même fait du bien, après ce premier semestre et les 14 manifestations historiques contre la réforme des retraites, dans toutes les localités.

Aujourd'hui, l'inflation des prix des produits alimentaires est près de 11,5 %. Aujourd'hui, les déserts médicaux s'étendent sur tout le territoire ; on se soigne de plus en plus difficilement. Aujourd'hui, la dématérialisation, le numérique à tout va, engendrent des services publics, sans accueils physiques, sans moyens, constamment attaqués.

Face à la crise sociale, politique et climatique, Emmanuel Macron assume son virage à droite toute, en annonçant vouloir « reciviliser » les quartiers populaires et en plaçant, de façon inquiétante, l'ordre comme but ultime de son projet politique. Projet politique qui détruit l'ensemble de notre système de santé, nos services publics et appauvrit de plus en plus de retraité-es.

C'est encore et toujours la logique néolibérale que le Président promet, malgré le fait qu'elle engendre la dégradation constante du niveau de vie de la majorité de la population.

Notre gouvernement rejoint le clan de toutes celles et de tous ceux qui détournent leur regard quand la planète brûle, quand les inégalités explosent et que des défis énormes sont à relever en matière de justice sociale et de transition écologique.

SOMMAIRE

ÉDITO : TOUJOURS À L'OFFENSIVE

MOBILISATIONS : TOUTES LES RAISONS SONT LÀ p. 2

FÊTE DE L'HUMANITÉ : L'UCR-CGT ET VIE NOUVELLE, FIDÈLES AU POSTE p. 4

CULTURE ET DÉBATS : HESTAYADA DE LAS ARTS p. 5

INFOS - BRÈVES p. 6



13 octobre 2023. La France, capitale de l'Europe revendicative !

Les décrets d'application pour une retraite à 64 ans se mettent en place. Quid du devenir de notre syndicalisme spécifique retraité, de nos forces organisées, lorsque nous perdons 7 syndiqué-es sur 10 au passage à la retraite ?

Après le 13 octobre, le 24 octobre, journée de mobilisation nationale, les retraité-es sont appelé-es à se rassembler, à porter la signature massive de la pétition unitaire du Groupe des 9, pour gagner l'augmentation immédiate des pensions de 10 % et l'ouverture de négociations pour rattraper le pouvoir d'achat perdu. Toutes les organisations de la Cgt doivent aussi impulser la signature de la pétition.

Il est important de pointer la responsabilité du patronat sur le dossier Agirc-Arrco. L'augmentation annoncée pour le mois de janvier 2024 est le résultat de nos actions, mais le compte n'y est pas !

Nous devons, avec encore plus de force, mettre le patronat et le gouvernement face à leurs responsabilités : augmentez les budgets pour le social, la santé, l'école, la culture, les services publics ; établissez un budget pour la paix, l'épanouissement des peuples.



CATHERINE PETIT
Membre de la Commission exécutive
de l'UCR-CGT

MOBILISATIONS

Toutes les raisons sont là

Voilà un dernier trimestre de 2023 très occupé, dans la rue, dans les entreprises, en intersyndicale, en France et en Europe. Les arguments ne manquent pas pour être mobilisé-es en nombre.

Depuis la rentrée, les dates sont toutes plus importantes les unes que les autres, avec un point commun : défendre nos acquis, en conquérir de nouveaux :

- 21 septembre : journée internationale de la paix,
- 28 septembre : manifestation internationale sur le droit à l'avortement,
- 30 septembre : action sur le droit au logement,
- 13 octobre : actions, manifestations, grèves, unitaires,
- 24 octobre : manifestation unitaire des retraité-es,
- 13 décembre : euro manifestation.

Faiblesse ou autoritarisme ?

À l'heure de la coupe du monde de rugby, le seul 49-3 que l'on peut accepter, c'est le score d'un des matches programmés. Pour le gouvernement, c'est devenu une pratique courante. Il passe outre les débats parlementaires et impose ses réformes par le biais de cet article de la Constitution.

Refuser le débat démocratique, refuser la parole des élu-es du peuple, est-ce un signe de faiblesse ou un signe d'autoritarisme ?

Ne pas faire confiance à ses propres forces démontre bien que les actions successives de ces derniers mois ont laissé des traces dans le comportement des député-es : peur de l'affrontement, de ne pouvoir expliquer leurs votes.

L'ampleur de la contestation dans les rues françaises, et son écho dans les pays européens, ont permis de dévoiler la réalité du pouvoir exercé par notre gouvernement.

Aux ordres des grands patrons, aux ordres du pouvoir financier, rien ne peut convaincre l'exécutif de tourner son regard vers le peuple. La ligne de fonctionnement est déjà toute tracée.

Des mesurette aux annonces creuses, en passant par une méthodologie de culpabilisation systématique des comportements des citoyens, ce sont les seuls arguments avancés pour justifier ses lois scélérates.

La moulinette de la déstructuration de l'ensemble des services publics, de la santé, de la justice, est actionnée par la seule obsession de donner aux entreprises privées les moyens de gagner encore plus d'argent, aux actionnaires d'énormes dividendes et aux plus riches la certitude d'une fortune accrue.



Comment se satisfaire d'avoir gagné des places dans le palmarès des millionnaires, quand on gagne encore plus de place dans le domaine des bénéficiaires des minimas sociaux, des files d'attente devant le secours populaire et le secours catholique ?

Efforts civiques ? Non. Privations !

Ce n'est pas le gouvernement qu'il faut convaincre, mais bien les citoyennes et les citoyens : d'autres façons de gouverner existent, le budget de l'État peut être employé de manière plus constructive pour l'ensemble des citoyennes et des citoyens, pour le bien-être des populations.

MOBILISATIONS

La France condamnée pour un dépassement du plafond d'émissions de gaz à effet de serre de 62 millions de tonnes, c'est un fait. Macron rétorque : « *Ce n'est pas ma faute, ce sont les Français et les Françaises qui consomment trop, qui se chauffent trop, qui roulent trop. On va prendre des mesures radicales !* »

Chaque citoyenne et citoyen est appelé-e à fournir des efforts. Efforts que chacune et chacun fournit déjà, non par pur civisme, mais par manque de moyens. Quand l'augmentation des prix, de tous les prix, connaît une flambée insoutenable, la consommation diminue forcément. Quand tout devient trop cher, la vie devient plus dure. Ce ne sont plus des efforts, mais bien des privations.

Et pendant ce temps-là, pour montrer la force de la France, c'est un repas hors normes qui se déroule sous les ors de Versailles. Réception pour une élite, avec des « oh ! » et des « ah ! » d'admiration pour les produits made in France servis à table.

C'est pas Versailles, ici !

Celles et ceux qui nous invitent à être solidaire, à être exemplaire dans les dons pour faire face à la maladie, pour aider la recherche, pour garder ouvertes les associations caritatives, ont bien apprécié ce banquet dont le coût dépasse très largement les coupes budgétaires à l'encontre de ces mêmes associations.

Dans nos foyers, dans nos écoles, chez les étudiant-es, les salarié-es, les chômeuses et les chômeurs, les précaires et les retraité-es, chacune et chacun peut le dire : « *c'est pas Versailles, ici* » !

Bien se loger devient un luxe, un véritable casse-tête, que l'on soit locataire ou propriétaire. Tout inclus, le logement représente, aujourd'hui, entre 30 et 40 % du budget d'un foyer. La hausse des prix de l'électricité, du gaz va encore faire grimper les factures. L'augmentation massive de la taxe foncière, dans une majorité de communes, va peser encore plus sur les propriétaires et par ricochet sur les locataires.

Parler d'urbanisme devient une mode pour être dans le coup. Mais, en fait, les budgets pour réaliser de vrais projets, prenant en compte les besoins des populations, l'écologie, les contraintes environnementales, sont votés à minima. Les communes, et donc

les habitantes et les habitants, ont alors la charge principale des réalisations, laissant ainsi des pans entiers de villes et de villages à l'abandon. Sans réels projets de vie, sans services publics, sans magasins, sans écoles, sans associations, ces lieux de vie ne sont plus que des lieux de survie.

Alors, oui, en France, il y a des ghettos, des ghettos de riches, où ces problèmes-là ne se posent pas.

Des choix s'imposent

Quand ils nous parlent d'écologie, de rendre la planète plus propre, plus respirable, ils détournent le regard, encore une fois, des causes réelles des émissions de gaz à effet de serre.

Quand abordera-t-on le problème des transports, des camions qui envahissent les routes, les autoroutes, alors que dans le même temps le fret ferroviaire est sacrifié ?

Quand parlerons-nous de ces grandes métropoles où les transports en commun sont soit inexistantes, soit mal adaptés, soit trop chers, soit tout en même temps ?

Quid de la question des voitures électriques, de leur coût, de leur méthode de fabrication, de leur recyclage ?

Que dire de la culpabilisation d'être malade, de prendre trop de médicaments, d'exagérer sur les dépenses de santé, de ne pas faire de suivi médical, ni de dépistage ?

Les clips ne manquent pas pour nous encourager à prendre soin de nous. Mais comment faire, quand les déserts médicaux sont plus nombreux chaque jour, quand les hôpitaux réduisent les lits, quand les urgences ferment ? Comment faire quand les grandes entreprises pharmaceutiques organisent la pénurie de médicaments, préférant investir dans l'industrie de la beauté, plus rentable pour les actionnaires ?

Quid aussi de la responsabilité sociale des entreprises sur l'état de santé des retraité-es ?

Quand le budget de l'armée fait un bond impressionnant, nous avons toutes les raisons d'exiger qu'il soit réduit au strict nécessaire.

Le budget de l'État doit, en priorité, être consacré aux besoins des populations.

MIREILLE PAUME



ucr-actualités

bulletin d'information trimestriel de la cgt retraités

Origine du papier: Autriche. Taux de fibres recyclées: 17 %
Eutrophisation: Ptot 0,007 kg/tonne de papier.



BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DE L'UNION CONFÉDÉRALE DES RETRAITÉS CGT

Directeur de publication: Marc Bastide - Directrice de la rédaction: Mireille Paume -

Secrétaire de rédaction: Corinne Scheidt - Réalisation graphique: Madiana Caldeira -

Prix du numéro 2,50 € - Abonnement de soutien d'un an: 15 € -

263, rue de Paris 93515 Montreuil cedex - Tél.: 01 55 82 83 70 - e-mail: ucr@cgt.fr -

Commission paritaire 0627 S 06446 - Dépôt légal à parution - ISSN 0248-0026

Impression: Rivet P. E. 24 rue Claude-Henri-Gorceix - 87022 Limoges cedex 9 - Tél.: 05 55 04 49 50

FÊTE DE L'HUMANITÉ

L'UCR-CGT et *Vie nouvelle*, fidèles au poste

Tenir un stand de l'UCR-CGT à la Fête de l'Humanité, au sein du forum social, n'est pas qu'un acte de promotion de notre activité et de notre magazine.

Nous qui demandons que le contact physique reprenne ses droits dans les relations entre citoyennes et citoyens, nous avons là une opportunité de rencontrer directement nos syndiqué-es, nos lectrices et lecteurs, et toutes celles et tous ceux qui ne nous connaissent pas encore assez bien pour nous rejoindre.

Cette fête draine des gens venus de toutes les régions et pratiquement de tous les départements de France. Quelle belle occasion de créer une synergie pour parler de nous, d'eux, d'elles, du magazine.

Aller au contact

Grâce à l'animation du stand, non-stop de 9h30 à 19h, 32 abonnements à *Vie nouvelle* et 8 adhésions à la Cgt ont été enregistrés. Au-delà des chiffres, ce sont bien tous les contacts que nous avons eus qui sont la vraie richesse de ces journées.

La pétition sur la revalorisation des pensions et retraites a recueilli plus de 540 signatures. Signatures qui, bien souvent, ont été accompagnées de commentaires, de débats, d'actions à mener, nous confortant ainsi dans la justesse de nos revendications.

Comme chaque année, constat a été fait que le syndicalisme retraité doit encore se faire connaître. Le public de la Fête, pourtant plus averti que celui rencontré sur les salons des séniors, découvre parfois que nous avons une vraie activité et de vraies revendications.

Nombreuses et nombreux sont les camarades qui sont venu-es nous voir. Certain-es pour nous dire bonjour, nous raconter leur journée, d'autres pour nous tenir informé-es de ce qui se passe dans leur USR et/ou

UFR. D'autres encore pour avoir plus de détails sur nos actions à venir, notre prochain congrès...

Une jeunesse très présente

L'édition 2023 a vu une nouvelle génération arpenter les allées : les jeunes ont envahi la fête. Ce changement sociologique a obligé les stands à s'adapter sur les repas proposés, sur les débats organisés, tant sur leur contenu que sur la manière de les animer. Ces jeunes, tout en voulant profiter des concerts, se sont incrustés dans les débats politiques, amenant des réflexions, des interrogations qui interpellent. Leur langage, leurs mots employés, leur communication sont parfois un mystère, mais, bien vite, on arrive à se comprendre parce qu'au fond nous parlons de la même chose.

Il faut que nous ayons conscience de cette évolution et que nous sachions les écouter. La jeunesse ne va pas s'organiser de la même manière que nous. Elle ne va pas militer comme nous.

Il n'est pas question de tirer un trait sur nos revendications, sur nos valeurs, mais bien de trouver un moyen, un fonctionnement qui nous permette d'intégrer la nouvelle génération. L'exemple le plus marquant, c'est le parrainage pour un abonnement à *Vie nouvelle*. Reconnaisant le travail fait par les parents et les grands-parents, des jeunes ont trouvé l'idée originale de leur offrir un abonnement à *Vie nouvelle*. Une autre pratique nous interpelle, peu de chèques, peu d'espèces, peu de RIB, les nouveaux moyens de paiement ont fait leur entrée sur la fête, à nous de réfléchir sur ce point.

En 2024, nous améliorerons encore notre venue sur la fête, avec une communication en amont, une équipe renforcée, de nouvelles approches...

Rendez-vous en septembre 2024, toujours avec enthousiasme, convivialité et conviction.

JACQUES VERDON



L'UCR-CGT et *Vie nouvelle* fièrement représentées.

Hestayada de las Arts

Du 10 au 19 août 2023, s'est tenue la 46^e édition du festival de jazz d'Uzeste créé par Bernard Lubat voici 46 ans.

Ce festival fait la part belle à toutes les formes artistiques, l'improvisation rythme les nombreuses animations. Projections de films, représentations de théâtre de rue, débats, conférences, arts plastiques, donnent le tournis aux visiteuses et visiteurs.

Un collectif militant de la CGT-Aquitaine assure l'accueil autour de la cabane du gemmeur montée par les camarades de l'Union locale de Mimizan et du syndicat de la construction. Le stand de la *Vie Ouvrière* complète la présence de la CGT, où cette année encore le livre de Jean-Michel Leterrier et d'Alain Delmas, *Le swing des ouvriers*, retraçant les 30 ans de compagnonnage entre la Cgt et la Compagnie Lubat, était en bonne place.

La projection du documentaire de Luc Joulé et Sébastien Jousse sur les salariés d'une usine qui produit 800 000 pièces automobiles par jour, pose la question et donne le ton : « Alors, c'est quoi le travail ? ».

Les deux débats : « Sens et contenu du travail aujourd'hui » et « Travail et démocratie », animés par Baptiste Delmas, maître de conférences Paris 1 Panthéon Sorbonne, avec Coralie Perez et Thomas Coutrot, co-auteurs de *Redonner du sens au travail*, Alain Alphon Layre, auteur de *Et si on écoutait les experts du travail ! Ceux qui le font*, Bernard Lubat et Fabrice Vieira, artistes ouvriers d'Uzeste Musical, Pascal Debay et Alain Delmas pour la Cgt, ont retenu l'attention des nombreux festivaliers. Un constat sans appel a été fait : le sens du travail était au cœur de nos réflexions avant de parler d'âge de départ en retraite !

Lors de la conférence « Femmes dans les peuples du monde. Focus sur l'Iran et l'Afghanistan »,

Shakira Dawood, militante Afghane, et Sara Sélami, réfugiée politique iranienne, ont témoigné des conditions de vie des femmes dans ces pays, ainsi que de leurs engagements, avec beaucoup de courage et d'obstination, pour gagner le droit au respect de leur dignité, d'accéder à la formation, au travail, et de pouvoir circuler librement. Le débat, animé par Lydie Delmas du comité régional CGT, a été d'une grande richesse.

Le philosophe Jacques Deschamps est venu présenter son dernier livre, *L'éloge de l'émeute*.

Dans le cadre d'Improtec, coorganisé par l'IRCAM, l'EHESS et des partenaires français et internationaux, Uzeste accueillait, pour la première fois en France, une table ronde sur le thème « De quoi l'intelligence artificielle est-elle le nom ? », avec Emmanuelle Lavignac, membre de l'UGIC-CGT, animatrice du collectif de travail sur l'IA.

Et enfin, une rencontre-débat, « Libertés démocratiques : état des lieux », a eu une écoute particulière dans la période. La répression des militant·es, de l'énergie et de toute la Cgt, qui se sont engagé·es contre la réforme des retraites, et celle des militant·es du Soulèvement de la terre, ont alimenté le débat avec Cécile Velasquez, membre de la direction confédérale CGT, et Antoine Chao, journaliste.

Autant de débats, de rencontres qui font dire à Maryvonne, de l'USR 40 : « il faut organiser un séjour avec LSR, l'année prochaine ! Comment faire connaître ce festival à deux pas de chez

nous ? Nos militant·es doivent s'emparer de cette initiative ! Ici, on a le sentiment que nos propositions sont force de loi ! »

Autant d'analyses, de réactions, qui font dire à toutes et tous : « à l'année prochaine ! »

« Ce n'est qu'un début continuons le commencement ».

JACQUES DUCOUT



On peut réécouter les débats sur radio UZ :

<https://soundcloud.com/radio-uz/sets/46eme-hestejada-de-las-arts>

<https://soundcloud.com/radio-uz/sets/radio-uz-2023-46eme-hestejada-de-las-arts>

INFOS-BREVES



Tome 2 - Madeleine Riffaud BD

Notre Madeleine, résistante et toujours vivante, continue de nous faire vivre son témoignage poignant. Introduite dans une cellule de Résistance, elle se forme aux tactiques d'action et de discrétion... Avec ses compagnons, dont Picpus, amoureux comme elle de poésie, la jeune femme livre son quotidien dans la Résistance avec précision, narrant aussi bien la rencontre avec les camarades du célèbre groupe Manouchian, la joie des victoires, que le drame des pertes humaines...



Salon du livre social

Cette initiative de l'Institut d'histoire sociale de la Cgt a pour objectif de promouvoir, par la lecture, la connaissance de l'histoire sociale nationale et internationale. De nombreux auteurs et éditeurs proposeront leurs publications, le 7 novembre, dans le patio du complexe de la Cgt à Montreuil.



Esplanade Henri Krasucki

Face à l'imposture sociale véhiculée par les partis d'extrême droite, la Cgt a tenu un colloque, « la Cgt résolument à l'offensive dans la lutte contre les idées Extrême droite - Non au racisme et Non à l'antisémitisme », le 5 octobre à Montreuil.

La première table ronde était consacrée aux matrices de la construction des idées d'extrême droite et de ses diverses composantes : le racisme, le rejet de l'autre, la peur de l'étranger.

La seconde table ronde a travaillé sur les barrages à la montée des idées d'extrême droite et aux moyens de déconstruire celles-ci, au quotidien, dans les lieux de travail. Ce fut l'occasion de partages d'expériences avec des associations de défense des droits, et de lutte contre le racisme.

À l'occasion de ce colloque, la Cgt a inauguré l'esplanade « Henri Krasucki », en hommage à l'ancien secrétaire général de la Cgt de 1982 à 1992, engagé très jeune dans la résistance face au nazisme et à l'extrême droite française, durant la Seconde Guerre mondiale.

Chèques vacances

Discrètement, en plein été, une circulaire supprime, pour les retraités de la fonction publique, le droit aux Chèques-Vacances, à compter du 1^{er} octobre 2023. Ainsi, sont restreintes les possibilités d'accès aux vacances et des outils de solidarité familiales et intergénérationnels.



Astuces des opérateurs téléphoniques



Beaucoup d'abonnés souscrivent une « offre groupée », c'est-à-dire un téléphone à prix réduit s'il est accompagné d'un abonnement. Un tiers d'entre eux continuent à payer la même somme au bout de la période d'abonnement obligatoire. L'appareil est amorti et, pourtant, l'opérateur téléphonique se refuse à rectifier l'abonnement, expliquant qu'il n'y a pas faute puisque le client peut partir librement. Pas net, mais légal ! Vérifiez la durée de vos abonnements !

INFOS-BREVES

Académie française

L'auteur des *Identités meurtrières* (à lire ou à relire), Amin Maalouf, succède à Hélène Carrère d'Encausse, comme secrétaire perpétuel de l'Académie française, par 24 voix contre 8 à son ami et collègue Jean-Christophe Ruffin.



© Pixère-domaine public

Augmentation des tarifs postaux : +8,3% en moyenne

Avec cette nouvelle augmentation, supérieure à l'inflation, on risque fort de voir s'éloigner un peu plus les usagers du service public de La Poste, donc de ce mode de communication. Le groupe a un chiffre d'affaires de 35,39 milliards d'euros. Les deux actionnaires publics que sont l'État et la Caisse des dépôts et consignations doivent renoncer à leurs 421 millions de dividendes reçus en 2022 pour stopper cette stratégie destructrice du service public !

Gare aux arnaques cashback

Le cashback est une application ou un site qui récompense vos achats par un système de points ou de remboursements en euros. En moyenne, on gagne entre 4 et 5 % du prix de vente des produits achetés. Mais en cherchant à tout prix les réductions, on est poussé vers certains produits et certaines marques qui s'attirent et fidélisent une clientèle. De plus, cela permet de capter un maximum de données personnelles. Certaines réductions affichées ne sont même pas réelles et il vaut mieux vérifier la réalité des prix affichés pour éviter ces pratiques commerciales trompeuses.

LEP

Le plafond du Livret d'épargne populaire, destiné aux personnes à faibles ressources, passe de 7 700 à 10 000 €. Son taux, actuellement de 6 %, permet de moins perdre sur l'inflation. À noter que près d'une personne sur deux, y ayant droit, ne possède pas ce type de livret... Pudeur, méconnaissance ou situation financière trop difficile ?



Travailleur.euses faites vos jeux

Les scandales à répétition entourent l'organisation des méga-événements sportifs, notamment les Jeux Olympiques : conditions d'attribution de marché opaques, dérapage des coûts, juteux profits privatisés, installations laissées à l'abandon... Les ouvriers employés à la construction des infrastructures nécessaires, les escouades de volontaires pour assurer diverses tâches aussi invisibles qu'indispensables, les agents chargés d'assurer la sécurité, les athlètes dont l'activité peine encore à être reconnue comme un vrai travail, tous constituent un monde du travail à part entière avec ses propres enjeux. Quel héritage un tel événement laissera-t-il ?

Travailleur.euses faites vos jeux, Jean-François Davoust et Igor Martinache, éditions Arcane 17.

Vie nouvelle

MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE DES RETRAITÉS CGT

Ou parrainez un(e) ami(e) !

Nom et prénom :

Adresse :

Dernière profession :

Renvoyer ce bulletin accompagné du règlement (15€)* à Vie nouvelle, 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex

Informatique et liberté : En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toutes informations vous concernant. Ces informations pourront être cédées à des organismes extérieurs, sauf si vous cochez la case ci-contre

15€*

*Offre réservée aux nouveaux abonnés



Le magazine fait par et pour les retraités

www.ucr.cgt.fr

Abonnez-vous !

On dit souvent que **c'est le geste** **qui compte** ().

Vous qui lisez ce magazine, peut-être chez vous ou bien au travail, quel serait votre réflexe si une personne près de vous était victime d'un malaise, d'un accident, d'un étouffement ?

Dans toutes ces situations, c'est le geste qui compte. **Celui qui permet de faire un massage cardiaque, d'utiliser un défibrillateur, d'effectuer une compression abdominale, de mettre une victime en sécurité.**

Tous ces gestes simples qui permettent bel et bien de sauver des vies.

De nombreux décès pourraient être évités chaque année en France si le **grand public était plus largement initié aux gestes de premiers secours.**

C'est pour ça qu'à la Macif, nous proposons depuis des années à nos sociétaires des ateliers gratuits de formation aux premiers secours.

Alors pour connaître les six gestes élémentaires de premiers secours, **rendez-vous sur [macif.fr/gestes-qui-sauvent](https://www.macif.fr/gestes-qui-sauvent)**

À la Macif, la prévention, c'est ensemble que nous la faisons.



La Macif,
c'est **vous.**